

Sensibilisation des acteurs locaux à la problématique d'une espèce envahissante : le *Baccharis halimifolia* sur les îles de Ré et de Noirmoutier et mise en œuvre d'opérations de lutte contre cette espèce

Nicolas GENDRE et Didier DESMOTS (Ligue pour la Protection des Oiseaux)

Résumé

Le *Baccharis* est une espèce envahissante introduite par l'homme dans les années 80 pour des aspects paysagers et dont la colonisation rapide a pris de l'ampleur récemment sur les îles de Ré et de Noirmoutier, à l'instar du développement de cette espèce sur le littoral atlantique, notamment en Vendée et à Arcachon.

Sur l'île de Ré, il a été introduit essentiellement en milieu urbain ou planté comme haies et a colonisé principalement les anciennes vignes, notamment celles en friche mais s'étend aujourd'hui vers les marais salants en activités. Devant cette expansion, la Réserve naturelle de Lilleau des Niges et la LPO, en lien avec la CDC de l'île de Ré, ont sensibilisé les élus et professionnels à cette problématique. Une collaboration étroite existe entre la réserve naturelle et la Coopérative des Sauniers de l'île de Ré, notamment dans le cadre du programme européen Interreg SAL (Sel de l'Atlantique). Des démarches communes entre professionnels, élus et associations ont été entreprises, en lien avec Cap Atlantique (Guérande), auprès de la Préfecture de Charente-Maritime et du Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. Une cartographie de la présence du *Baccharis* sur l'ensemble de cette île a donc été réalisée en 2004. Suite à ce travail, des opérations de lutte ont été mises en place sur plusieurs communes.

Cette espèce est aussi présente sur l'île de Noirmoutier, où les communes et leur groupement ont initié la lutte. La réserve naturelle des marais de Müllembourg n'a pas été épargnée et le *Baccharis* a colonisé depuis déjà longtemps certains secteurs. De très fortes densités mono-spécifiques sont présentes sur de très anciens bassins de marais salants, très fortement désalinisés en raison de leur isolement hydraulique. Deux niveaux d'intervention sont menés sur la réserve. Des opérations de prévention (arrachage des jeunes pieds de l'année) sont réalisées chaque année en fin d'été afin d'empêcher la colonisation de nouveaux bossis. Sur les parcelles abritant des peuplements denses mono-spécifiques, des opérations de broyage combinées à des travaux d'aménagement hydraulique afin de noyer le plus longtemps possible les pieds avec de l'eau saumâtre, ont été réalisés ainsi qu'un suivi du déterrage des souches émettant des rejets.

Grâce à ces opérations, principalement financés par des fonds Natura 2000, des prairies sub-halophiles sont en cours de restauration. Les premiers résultats montrent un intérêt patrimonial fort avec la présence d'espèces floristiques d'intérêt régional et une recolonisation, avec de fortes densités, de ces espaces par les batraciens, notamment le Pélodyte ponctué et le Crapaud commun.
